

Signes 6 :

Guérison de l'aveugle né & Padre Pio.

Dans les évangiles, saint Jean nous rapporte 7 signes que Jésus a opérés. Or Dieu n'a pas cessé d'agir depuis 2000 ans. Nous proposons dans chacune des 7 fiches de découvrir un des signes que saint Jean nous relate de Jésus, ainsi qu'un signe plus proche de nous, devant lequel la science se dit dépassée. Cependant, il y a un troisième signe plus important encore, qui est celui que Dieu donnera à chacun. En effet, Jésus a dit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. » Dieu souhaite rejoindre chacun dans sa vie, et c'est dans la prière que nous pouvons le rencontrer. Si Dieu a donné des signes au monde, c'est pour nous interpeller et pour nous mettre en route dans notre chemin avec lui.

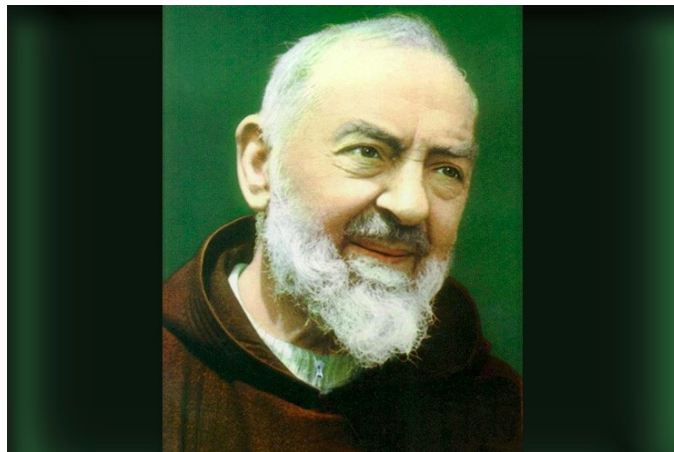
I) Sixième signe de Jésus : « La guérison de l'aveugle né ».

De l'évangile de saint Jean : « En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : “Va à Siloé et lave-toi.” J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? » Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! » Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : “Nous voyons !”, votre péché demeure. » (Jn 9,1-41)

II) Padre Pio : un signe pour aujourd'hui.

1) Le récit de sa vie.

Padre Pio est né le 25 mai 1887, sous le nom de Francesco, à Pietrelcina en Italie. À 5 ans il se consacre à Dieu et a déjà des apparitions de la Vierge. Plus tard, lorsqu'il le dira à son père spirituel il pensait alors que cela arrivait à tout le monde. Un événement le marquera pendant son enfance, lors d'un pèlerinage au sanctuaire de saint Pelegrino. Il y verra une femme en train de gémir et de supplier saint Pelegrino, de guérir son enfant difforme qu'elle portait dans ses bras. Après de longues supplications, n'étant pas exaucée, elle jeta son enfant sur l'autel en disant au saint: « si tu ne veux pas le guérir et bien je te le donne. » Et à ce moment l'enfant retrouva la santé, et fut physiquement remis. En 1903, il entre dans l'ordre des Capucins. En 1909, après avoir prononcé ses



vœux, il choisit de prendre en religion le nom de Pio, en hommage au pape Pie V. Il est ordonné prêtre en 1910, mais pour raisons de santé il résidera dans sa famille jusqu'en 1916. Il demande à son confesseur s'il peut s'offrir pour les pécheurs pour que beaucoup puissent être sauvés. Puis, il va recevoir les stigmates, c'est-à-dire les marques des clous et de la lance de Jésus sur la croix. En septembre 1916, il est envoyé au couvent de San Giovanni Rotondo, et y reste jusqu'à sa mort. Sa vie durant, il a eu à subir des attaques du démon. Les stigmates attirèrent l'attention des autorités ecclésiastiques. Le Saint-Office lui interdit tout exercice du ministère jusqu'en 1933-1934, à l'exception de la messe en privé. Padre Pio s'engagea beaucoup pour soulager les souffrances et les misères de nombreuses familles, principalement par la fondation de la " Maison du Soulagement de la Souffrance " (inaugurée en 1956). Il fonda également des " groupes de prière ". De 1959 à 1964, il y eu de nouvelles persécutions de la part des capucins, accusations de malhonnêteté à cause des sommes énormes que le Padre recevait de partout pour son hôpital. Il souffrait à nouveau de mesures visant à restreindre son ministère. C'est Paul VI qui l'autoriserà à nouveau à exercer son ministère en toute liberté. Il meurt le 23 septembre 1968, et Jean Paul II l'a canonisé en 2002.

2) Des manifestations au-delà de la science.

Les stigmates :

Si Padre Pio reçut les stigmates invisible en 1910, ils seront visibles dès 1918. Il fut confus de cette grâce, et aurait préféré les garder invisibles. C'est alors que plusieurs médecins vont analyser les plaies, y mettre des scellés, vérifier si le trou traverse bien les deux côtés... Ils feront tous la même conclusion, à savoir que les blessures ne sont pas d'origine externe, et sont inexplicable par la science. En plus les plaies parfument! A sa mort, la chair se refera et les stigmates disparaîtront. Cependant, certains objecteront que le phénomène était psychologique, et que c'était parce qu'il pensait trop à Jésus qu'il avait les stigmates. Le Padre répondit : « Pensez très fort à un bœuf peut-être que des cornes vous pousseront sur la tête !»

Guérison :

Il a dépassé ce que la science peut expliquer en guérissant une fille sans pupilles qui voit...mais sans pupilles !

Confession :

L'affluence des foules fut telle qu'il fallut distribuer des numéros d'arrivée pour les confessions. Les lettres arrivèrent par centaines... il en arrivait jusqu'à 10 000 par jour auxquelles s'ajoutaient parfois jusqu'à 700 télégrammes...

Il lisait dans les cœurs, et il complétait les confessions... quand elles n'étaient ajustées.

Clairvoyance :

Il voyait ce qui se passait à distance...

Prophétie :

il prédit l'attentat contre le Pape Jean-Paul II, alors que ce dernier n'était pas encore pape : «Je vois ton habit blanc tout taché de sang »...

Lévitiation, bilocation :

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le Commandement général des Forces aériennes des Alliés témoignera avoir vu avec ses hommes le Padre Pio dans les airs alors qu'ils devaient bombarder la ville du Padre, car elle abritait du matériel de guerre allemand. Le Père leva les mains, les bombes furent automatiquement déviées vers les bois et les avions firent demi-tour, certains sans aucune manœuvre de la part du pilote.